

## L'Elfe des Danses

Fleurs partout dans la ville ;

Massifs bondés de pensées même en Hiver : ikebana avec feuilles mortes.

(La tour de Carroll ;  
*Les villes vues d'en haut,*  
Les filles d'en bas !)

J'ai vu des routes superbes animées d'étoiles  
Du commerce intérieur, d'heureuses manufactures,  
Les vaches laissées en paix.

Sous la demi-lune brumeuse,

place d'Ettigny

Les sons sourds et lourds de la cloche de sept heures  
A travers les longs doigts grêles des platanes lancés au ciel  
Et les formidables quinquets d'ivresse mystique.

C'est encore plus crédible,

l'Éternité, en Decembre,

Lorsqu'une Étoile est née.

\*

Au-delà du Gers,

la Garonne :

Vitrines enluminées la nuit de Sainte-Catherine,

aveuglantes !

Et pas seulement

ces souliers disposés,

vernissés, qui claquent et sautent !

ou ces ensembles pendus,

Mais les mannequins : un arrêt de la projection,

une erreur liquide

De prononciation des Argentins de La Rousselle

(« béinti frais, sété, sétinta-tóto... »)

La petite gitane, touffée de cheveux frisés, tournoyant

contre cet angle vermoulu,

au fond ;

Son père muet (masqué),

le pendant à l'oreille,

le pistolet à la main,

Vernissant roux les sièges de rotin.

Elle montrait un dos normal aux yeux des mères (un prétexte de jeux). 2.

Alors pourquoi s'est-elle inclinée,

*plus profonde,*

puis retournée

Contre moi,

Pièce rondlette et comestible de confiserie & confection ?

\*

Sous le préau nous fûmes trois : Elle, moi, et le Quiproquo,

Lequel s'enveloppa de cette aise

des épaules et des reins,

cynique.

Voici l'embarras des jours de marché,

le Maucaillou,

les vents descendus d'un degré

(la couverture avivée d'horreur),

l'imminence

(au cou, à la nuque).

La lenteur à atteindre le ciel,

puis l'air frais de la rue du Port :

Visage et figure de feuilles, aération des allures

que des alibis de famille fabriquent.

Puis le palier s'évanouit avec moi

Dans l'odeur de pisse du chien,

Au fond de la cage. Graines de toutes sortes,

au sol.

Enfin seulement le froid

Très rapidement pour teinte à toutes les librairies.

*(Black m'aidait.)*

Froid qu'il en reste (ni crêpes ni graisse)

et moins que l'amas.

Essayant de démêler (je ne savais pas encore le dire !) des rayons,

sur la gauche.

\*

Elle jette sa jambe en s'ouvrant, face à moi :

*mikazuki geri, soie blanche,*

*illumination !*

(Cette face-ci offerte et *cachée du monde...*)

Lebon tient bon la flamme dans sa pince ;

L'éprouvette gicle ; on dirait une pine

Avec sa chantilly et

Un seul gros testicule indifférencié.

3.

\*

Été à Métila

où est né le Bouddha.

Aucun homme ne touche au pinceau.

Le Soleil,

quand je le rencontre,

à Sainte-Croix,

C'est une immense rosace de pavés concentriques (Haut Moyen-Age,

les tours de caroles)

Où vont les chutes de filières du temps, tubages, tarauds,

Ressources en caves,

tuyauteries mentales.

Ici Auscii, c'est le choeur de chêne, l'intercession par Marie.

Oh ! *Traversée des chaumes, à la nuit, lanterne sourde,*

à partir des antibiotiques !

Elles peignent au centre de la cour, au-dessus des

lentilles, près de la vache attachée,

Sur le sol, dès le mariage

Et tous les jours pendant un an : un mandala

ou un arypana, représentation

Psychique et non figurative du monde, désignant

Nettement l'entrée de la maison ;

Peignent avec de la bouse de vache et de l'eau de pluie,

Décorent les murs de la hutte

(dedans et dehors),

Préparent des papiers d'emballage avec des motifs religieux,

au moment du mariage :

Vert occasionnel,

(Krishna tellement bleu que noir),

Rouge : argile + bois de santal,

Rose indien : poudre du sud de l'Inde,

Jaune pollen.

La terre très riche donne cinq récoltes par an, cinq *Saisons*.

Voilà 30 ans, il y avait une foire aux garçons ; ils étaient choisis par les jeunes filles désirant se marier (elles envoient un dessin de pénétration et de fécondité).

Mariage à la tombée de la nuit, chez la fille ("*Marie, lanterne sourde, les foins*")

Comme ici devant la cathédrale

Puis le garçon repart chez lui (« pas le droit de nous tenir par la main ! »).

\*



Dégouttant des narines,  
Il le soufflait par les deux ouvertures  
Et le nuage noir de la mort l'enveloppait.

5.

Enfin, jusqu'aux Abattoirs,  
Je harcelais le petit-fils.

\*

Le Jardin Noir avait son plateau de théâtre, au-dessus  
de lames gigantesques,

De roues,  
D'une matière indéterminée :  
Rouilles gigantesques dévorées, cornières,  
Entrelacs de panneaux et de tôles ondulées,  
Fils anarchiques.

Le tout de ce désordre reposait  
Contre un mur de briquettes brûlantes  
Et sûrement près d'un pommier, à gauche  
(À l'avant, le figuier, écorce ravissante,  
Fut scié ras.)

Qu'à travers ce théâtre à présent,  
Sur la cloison d'ombres du drap,  
L'Étoile surgisse !

\*

“Une Étoile est née !”  
Au moment du rideau final immense entièrement de roses rouges,  
J'entends Murray Head : “On my Bangkok” ;  
dans la coulisse : la confiture.  
Ça va venir !

\*

« Bord, comme au bord du tronc, docteur Limbus, vous voilà  
En train de progresser ! Vous sentez de mieux en mieux,  
Vous voilà même en train de humer cette femme sur le bord du quai,  
En battant des papilles (Ça les effraie, les épouvante !),  
De respirer sa fameuse odeur de caramel à la nuque,  
Dont vous parliez jadis,  
Orage électrique émotionnel se propageant dans tout le cerveau ! »

1969, 86, 96.

\*

\* \* \*

\*